Éditorial

Rémi Mathis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1015>

DOI : 10.4000/estampe.1015

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 4-5

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Rémi Mathis, « Éditorial », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 239 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1015> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1015>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

ÉDITORIAL

C'est un numéro spécial que font paraître les *Nouvelles de l'estampe* pour l'été. Spécial car il abandonne exceptionnellement son habituelle structure tripartite (articles scientifiques, création, actualités) pour traiter un thème unique. Mais surtout spécial car nous nous éloignons pour un temps des problématiques courantes de l'estampe ancienne ou de la création actuelle pour aborder un thème à la fois fonctionnel et poétique : « estampe et correspondance », qui regroupe la gravure de timbres, le mail art et la carte postale d'artiste. Pour cela, nous avons proposé à deux spécialistes de choisir textes et auteurs : Monika Nowacka, de l'Adresse Musée de La Poste, et Jean-Noël László, artiste et spécialiste du mail art.

La question de la gravure de timbres est traitée dans la première partie du numéro. À certains, cela rappellera avec nostalgie une collection d'enfance ou d'adolescence. D'autres s'étonneront que l'on puisse avec sérieux s'intéresser à ce qui leur paraît un passe-temps vain, bien éloigné de l'Art qui les préoccupe au premier chef. C'est donc un léger décalage que nous demandons à nos lecteurs les plus fidèles. Une distance à leurs habitudes qui leur permette de revenir les questionner avec d'autant plus d'acuité. Dans un monde où la place de l'estampe a perdu de son importance, où rares sont nos contemporains qui sachent ce qu'est réellement une estampe – et plus rares encore qui en connaissent les beautés ! – les timbres sont sans doute les seules estampes à être vues et manipulées par tous, quotidiennement. Mais qui, hormis les philatélistes, sait qu'ils sont encore gravés par des artistes spécialisés ? Qui goûte la poésie qu'il y a à envoyer son courrier agrémenté d'une œuvre en taille-douce ?

Les lecteurs des *Nouvelles de l'estampe* ne seront sans doute pas insensibles à cette approche décalée de la gravure. Le timbre permet de retrouver un usage fonctionnel (ce qui ne signifie pas sans mérite esthétique) de la gravure – établissant un pont avec la pratique des XVI^e au XIX^e siècles, quand elle était image avant d'être œuvre d'art. Avec pour corollaire des tirages à un très grand nombre d'exemplaires (à l'inverse de la pratique artistique actuellement répandue des petits tirages, dont les épreuves sont signées) et une estampe dont l'auteur s'efface devant l'usage que l'on en a – peu parmi vous, ô lecteurs pourtant férus de gravure, seront sans doute capables de citer les artistes qui ont gravé les Marianne qu'ils ont toute leur vie collées sur des enveloppes.

Forts de ces constatations qui soulignent la réjouissante ambiguïté de la gravure de timbre, nous avons désiré traiter le sujet d'un point de vue à la fois technique, artistique, culturel et pratique. Nous suivons le processus de création d'un timbre du choix du sujet et des préprojets des graveurs (Laurent Albaret), jusqu'au son impression (Monika Nowacka) qui met en œuvre des procédés à la fois traditionnels (taille

douce, lithographie...) et adaptés à des tirages à un grand nombre d'exemplaires. Ces estampes sont réalisées par des artistes, souvent formés aux Beaux-Arts, à l'école Estienne ou aux Arts déco, reconnus en tant que tels par les instances les plus officielles – on trouve en permanence un graveur de timbres au sein de la section de gravure de l'Académie des beaux-arts. Nous en présentons longuement le travail et la parole est donnée à Pierre Albuisson, qui révèle une conception de la gravure qui ne laissera sans doute pas indifférents nos lecteurs.

Comme toute estampe, les « épreuves » sont l'objet de pratiques de collection (Marthe Bobik), de transactions qui réclament la présence d'experts (Jean-François Brun), mais aussi de médiation et de conservation (Pascal Rabier). Des estampes comme les autres, donc, pourtant légèrement en marge du monde de la gravure, qu'il est fascinant d'observer pour mieux prendre du recul sur nos pratiques et comprendre ce qu'est une estampe.

La seconde partie du numéro a été élaborée par Jean-Noël László, artiste qui se trouve au centre des réseaux du mail art depuis sa jeunesse. Nous nous situons cette fois dans un milieu purement artistique, voire d'avant-garde, où la relation à l'estampe et à l'image imprimée est encore très différente. Cette dernière existe essentiellement prise dans un flux, dans un échange, dans un réseau qui relie divers artistes, différents correspondants en un perpétuel clin d'œil aux Postes et aux pratiques ordinaires de communication. Les formes sont alors multiples : timbres d'artistes, tampons, enveloppes décorées, etc. Il nous a donc semblé fondamental de directement donner la parole aux artistes, dont les propos sont parfois très libres – car le mail art est aussi lié à une manière de vivre l'art qu'Hervé Fischer qualifie de « libertaire ». Jean-Noël László lui-même nous donne deux textes et répond à une interview ; Jean-Marc Poinot et Hervé Fischer complètent ces analyses de leur témoignage sur leurs pratiques. Enfin, un court article de Véronique Gorczynski rappelle que la carte postale est depuis son origine l'objet de la sollicitude de certains créateurs qui y voient une forme signifiante à travailler.

Le numéro est complété de brèves sur l'actualité, afin de permettre à chacun d'entre vous de vivre un très bel été ponctué de la visite des expositions d'estampes qui fleurissent partout en France et à l'étranger.

Rémi Mathis

Rédacteur en chef

***Remerciements :**

- Christine Suc-Rouxel, responsable du pôle histoire et prospective à L'Adresse Musée de la Poste, Paris ;
- Michel Melot, conseiller pour la philatélie (ancien rédacteur en chef et directeur délégué de Timbropresse sas) ;
- Pascale de Mezamat, Roselyne Sautour, Christine Lence, Françoise Corrière du service du marché de la Collection de Phil@poste.